

L'association d'aide aux sans-abri Les Lilas en difficulté

L'accueil de jour qui accompagne des personnes sans domicile fixe, chaque jour à Langon, est menacé.

La coordinatrice lance un appel à l'aide aux collectivités

Emma Gouaille
e.gouaille@sudouest.fr

« **J**e passe juste pour dire bonjour », annonce une jeune femme à la volée. Dans le hall de l'accueil de jour, une autre attend désespérément d'avoir quelqu'un au bout du fil en buvant un café. Elle cherche à joindre la caisse des allocations familiales. L'accueil des Lilas à Langon, avenue Lattre-de-Tassigny, est un lieu repère pour beaucoup de personnes sans-abri ou démunies. On y vient pour un déjeuner, une douche, quelques vêtements, de l'aide pour une formalité administrative ou simplement un peu de réconfort.

Appel à la solidarité

Alors que les travaux du nouveau local viennent de s'achever, l'avenir de l'association, créée en 2020, est remis en question. « Nous n'avons pas de financements pérennes, comme un centre social avec un agrément. Donc nous devons trouver des nouvelles sources via des appels à projets. La Fondation pour le logement nous soutient régulièrement et le fonds de dotation Osmose nous a aidés pour les travaux. Mais on a terminé 2024 avec un bilan comptable à -13 000 euros », précise Elsa Maillot, la coordinatrice.



Éloïse, éducatrice spécialisée et Elsa, coordinatrice de l'accueil des Lilas à Langon. E. G.

UN LOTO CARITATIF

Pour récolter des fonds, l'association organise pour la première fois un loto. Il aura lieu le samedi 7 juin à Barsac, dans la salle Bastard. Ouverture des portes à 19 heures, loto à 20 heures. Deux euros le carton, 10 euros les six cartons, 20 euros les 12 cartons. Contact : 06 64 71 78 10.

Le loyer est plus élevé que celui du premier local de la rue Brion et deux personnes sont salariées de la structure.

La coordinatrice est épaulée par Éloïse, éducatrice spécialisée. « Nous avons 5 000 euros de frais de fonctionnement mensuels. Avec ce qu'il reste, on a de quoi tenir jusqu'en août. » Pour sauver l'association, Elsa Maillot a alerté les maires des communes alentour une nouvelle fois. « Une lettre de soutien serait une chance, une petite aide fi-

nançière serait un gros plus », a-t-elle écrit.

Chaque midi, une quinzaine de personnes comptent sur Les Lilas pour déjeuner. « Ils bénéficient d'une alimentation saine et variée. Et le temps qu'ils sont ici, ils ne sont pas en train d'errer dans la rue », insiste Elsa Maillot. À partir de fruits et légumes invendus, et de quelques ingrédients supplémentaires, les bénévoles et les accompagnés cuisinent des plats conviviaux.

L'ambiance est semblable à un repas

en famille. « On tire au sort pour savoir qui fera la vaisselle, toutes les générations sont représentées, chacun échange librement sans jugement. Ils évoquent aussi leurs addictions », reconnaît la coordinatrice. Elle raconte aussi les histoires qui finissent bien, ces personnes, parfois âgées, qui trouvent enfin un toit.

En décembre dernier, l'association avait proposé un spectacle inédit en partenariat avec des danseurs de l'Abyssal. La coordinatrice était montée sur scène au côté de personnes accompagnées. Des cours de théâtre devaient être proposés pour les adhérents des Lilas chaque semaine. « Mais on n'a pas les finances actuellement, regrette Elsa Maillot. On doit se concentrer sur l'accueil de jour. »